

Histoire militaire de la France. T. 3: De 1871 à 1940 [sous la dir. de Guy Pedroncini]

Autor(en): **Pedrazzini, D.M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **43 (1993)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ainsi s'expliquent les très grandes variations du nombre des notices selon les régions considérées. 100 notices (sur un fichier initial de 230) pour l'Anjou, la Normandie et le Maine, 48 pour la Bourgogne et 22 pour la Franche-Comté. Ainsi s'explique aussi la plus ou moins grande longueur des biographies selon les ouvrages: de 1 à 3 pages pour le volume 1, de 2 à 12 pages pour les deux autres volumes. Ainsi s'explique enfin le caractère quelque peu répétitif des rédactions dont le lecteur, même consciencieux, aura de la peine à faire un tour complet.

Ces réserves mises à part, on ne peut que louer la qualité d'un travail considérable dont on recense ici les premiers résultats. Le matériau présenté, même s'il laisse dans les bas-fonds de l'histoire une foule de petits entrepreneurs ou d'artisans qui, tout autant que les «gros bras», ont modelé le tissu économique de la France, offre une image saisissante d'un patronat dont on perçoit mieux la foisonnante diversité: diversité des origines, des contraintes, des stratégies, des situations, des trajectoires, des activités.

Si la vision «catastrophiste» d'un Landes, prêtant au patronat français un immobilisme et une frilosité coupables d'un retard séculaire, est définitivement enterrée, si les démonstrations weberiennes et marxiennes paraissent aussi éculées, cette enquête ne verse pas dans une sanctification cocardière ou un relativisme béat. En présentant ces premiers résultats, Dominique Barjot et François Caron ont certainement ouvert une piste très prometteuse en faisant du processus de renouvellement la trame centrale de tous ces destins. «Le problème est alors de comprendre pourquoi un tel «milieu» a pu trouver les voies de ce renouvellement en un moment donné de l'histoire et pourquoi tel autre (ou lui-même en un autre moment) n'a pu le trouver» (Tome 1, p. 12). Cette galerie de portraits ne parvient certes pas à y apporter une réponse définitive. Elle en donne cependant des éclairages qui valent la peine d'être prolongés.

Laurent Tissot, Lausanne

Histoire militaire de la France. Sous la direction d'André Corvisier. T. 3: **De 1871 à 1940.** Sous la direction de Guy Pedroncini. Paris, PUF, 1992. 522 p., ill.

«D'un désastre à l'autre», tel pourrait être le titre du tome 3 de l'*Histoire militaire de la France*. Hélas exacte en elle-même, la formule occulterait le fait manifestement le plus important de toute l'histoire militaire de ce pays: des millions d'hommes en armes arrêtant la marche puis contenant pendant quatre ans la poussée de la plus puissante armée qui ait jamais envahi la France, mais ne pouvant vaincre seuls. Ce serait, bien sûr, occulter la victoire de 1918, qui, bien qu'incomplète, marque l'apogée de l'armée française. Ce serait enfin occulter le sursaut du peuple français blessé par Sedan, la capitulation de Paris, la perte de l'Alsace-Lorraine. Sans être exclusive, la revanche sous-tend l'histoire de la France entre 1871 et 1914, ses aspects militaires notamment, l'effort soutenu sur près d'un demi-siècle. Mais de 1871 à 1940, le monde a connu des mutations techniques considérables: la conquête de l'air et des eaux sous-marines. Les militaires furent les premiers à généraliser l'adoption de ces nouveaux moyens de conquête, d'abord auxiliaires du combat à terre ou en mer. Les expériences de la guerre de 1914-1918 ont suggéré qu'on pouvait en attendre davantage que des moyens de transport; ils joueront désormais un rôle décisif dans la destruction des forces et de la logistique adverses.

D. M. Pedrazzini, Bourguillon